

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 8, 1-11

Jésus s'était rendu au mont des Oliviers ; de bon matin, il retourna au temple de Jérusalem. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère. Ils la font avancer, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé, et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « **Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre.** » Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol. Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allaient l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme en face de lui. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » **Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »**

On jette devant Jésus une femme qui a commis l'adultère. Ce qui est le plus choquant, c'est qu'on n'amène que la femme seule, le complice, on l'a laissé aller. Il est naturellement plus facile de s'attaquer aux plus faibles.

C'en est fini pour cette femme, elle n'a plus aucune chance d'en sortir, elle est déjà par terre et sera bientôt sous terre. Elle est cernée par la foule. Chacun a ses pierres en mains prêtes à être jetées. On n'attend que l'ordre, c'est-à-dire la réponse de Jésus à la question piège : « faut-il oui ou non la tuer ? »

Jésus s'abaisse et se met au même niveau que la femme, c'est-à-dire par terre, car il sent que ce sera bientôt son tour d'être jeté par terre et de tomber sous les coups.

Cette pratique qui semble d'un autre âge, n'a guère évolué : **ne sommes-nous pas aussi armés de pierres et de mépris** pour tant de personnes qui ne nous semblent pas dans le droit chemin et nous ne nous privons pas de les jeter par terre, de les lapider sans leur donner la moindre chance de se racheter, se ressaisir, de changer et de reconstruire un nouvel avenir.

Tous ces gens hargneux, Jésus va cependant les contraindre à rentrer en eux-mêmes, un peu comme l'avait fait l'enfant prodigue,

dont l'Évangile nous parlait dimanche dernier.

Jésus va les obliger à constater qu'ils ne sont pas aussi purs qu'ils en ont l'air. « **Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre** » ... **et chacun s'en retourne un peu moins fier.**

Si cette femme a pu être sauvée, c'est grâce finalement à ceux-là qui ont eu la franchise de rentrer en eux-mêmes et de regarder leur passé peu glorieux. Sans ce retournement, Jésus n'aurait rien pu faire pour que cette femme ne soit pas lapidée. En quelque sorte nous pouvons dire que les accusateurs sont aussi sauvés.

Quand tous sont partis, **Jésus va alors se relever tout en relevant la femme, un peu comme s'il se relevait du tombeau en entraînant avec lui tous les pécheurs.**

Mais cette résurrection, ce nouveau départ pour la vie n'a été possible que **grâce à tous ceux qui ont accepté de rentrer en eux-mêmes et de laisser tomber leurs pierres.**

Oui, il n'y a de Pâques possible que si, nous aussi, aujourd'hui, nous acceptons de rentrer en nous-mêmes et de regarder notre passé.

Nous aider à rentrer en nous-mêmes, c'est tout **le sens du sacrement de réconciliation** qui nous est proposé en préparation à Pâques.

Ce regard sur notre passé, loin de vouloir nous enfoncer dans une culpabilité morbide nous permettra au contraire de regarder non plus seulement notre propre avenir mais aussi celui des autres, avec confiance et optimisme.

Ce n'est que lorsque nous aurons lâché les pierres que nous serrons dans nos mains pour lapider les autres, que **Jésus pourra nous aider à nous relever tous et à reconstruire un avenir nouveau, les prémices de la résurrection.**

